

sieurs mètres cubes de bois, et qui était construit en ciment armé, autrement dit en cette matière que l'on a couramment utilisée dans les édifices de l'Exposition de 1900, et qui est faite de ciment où sont noyées des armatures, des tiges, des toiles métalliques. Cette maison improvisée avait une porte en fer, une autre en bois ignifugé, et une fenêtre fermée au moyen de verre armé, c'est-à-dire d'une vitre dans l'épaisseur de laquelle est une toile métallique. On a laissé le feu faire rage jusqu'à donner une température de 1400 degrés, et on a examiné les ravages. Le ciment et le verre armés ont résisté merveilleusement sans céder; quant à la porte en bois ignifugé, elle n'avait commencé à se consumer qu'au bout d'une heure. Au contraire, la porte en fer s'était presque immédiatement gondolée et laissait sortir les flammes et la fumée.

\*\*

Les applications de l'air liquide : Nous avons jadis expliqué en détail comment l'on obtient pratiquement l'air liquide, et les effets que peut causer cette eau bizarre douée d'une puissance d'évaporation extraordinaire. Comme on réussit dès maintenant à fabriquer cet air liquide de façon courante, sinon tout à fait industrielle, on cherche les usages divers auxquels on va pouvoir l'appliquer pour utiliser ses propriétés surprenantes.

Nous avons vu que ce liquide entretient merveilleusement les combustions, par suite de sa richesse en oxygène; et l'on pense effectivement pouvoir lui emprunter son oxygène pour chauffer un mélange de chaux et de charbon, et fabriquer le carbure de calcium bien plus aisément même qu'à l'aide du courant électrique. D'autre part, et dans un tout autre ordre d'idées, mélangez du charbon, du coton et de l'air liquide, et vous obtenez une sorte d'éponge qui vaut la dynamite comme explosif, mais qui ne garde toutefois ses propriétés terribles que durant un quart d'heure, par suite de la rapide évaporation du liquide actif de ce mélange. Nous n'avons pas besoin de dire que le rôle de l'air liquide est tout indiqué quand on veut obtenir des températures extrêmement basses auxquelles on recourt si souvent en matière industrielle. On espère que sa puissance d'évaporation pourra permettre de l'employer pour la commande de moteurs très légers, notamment dans la navigation sous-marine et l'aéros-

tation; pour les sous-marins, ce serait bien précieux que l'échappement même des moteurs pût servir à renouveler l'air du poste où se tient l'équipage.

\*\*

Les vitrines du cabinet des Estampes, au Musée britannique de Londres, viennent de s'enrichir d'une vignette extrêmement curieuse. Il s'agit d'un billet de banque émis en Chine sous le règne de l'empereur Hung-Wu, il y a cinq siècles et demi.

C'est le plus ancien spécimen de papier monnaie qu'on ait jamais trouvé, puisqu'il est antérieur de trois cents ans aux billets émis par la première banque européenne, celle de Stockholm. A ce titre, et comme provenant du Céleste-Empire, sur lequel se concentre actuellement l'attention du monde civilisé, le billet de banque chinois obtient un vif succès de curiosité.

Placé au centre de la vitrine des anciens imprimés de l'Extrême-Orient, couvert de caractères bizarres que les savants du British Museum ont eu beaucoup de mal à déchiffrer, cet intéressant spécimen, qui mesure 46 centimètres de longueur sur 28 et demi de large, est en très bon état de conservation, malgré ses dimensions tout à fait exceptionnelles.

Vraiment, est-ce que les Chinois, auxquels on prête déjà l'invention de la boussole, de l'imprimerie, de la poudre à canon, etc., n'auraient inventé le billet de banque ?

\*\*

La récolte du café à la Guadeloupe s'annonce comme très belle. On signale une baisse de prix sur cette denrée. C'est ainsi que le café bonifieur est payé 28c la lb sur le marché de Basse-Terre.

Par contre, le cacao, en grains bien préparés, se vend toujours 21c et 20c la lb.

Les pluies abondantes qui ont eu lieu dans la première quinzaine d'octobre sur toute l'étendue de la colonie, ont favorisé les plantations des cannes. La récolte s'annonce comme devant être fort belle.

On signale, dans l'arrondissement de la Basse-Terre une grande quantité de Tafia de cannes dont on ne peut trouver l'écoulement sur place, par suite de la surproduction.

On essaie de créer un courant d'exportation avec les marchés du Havre et de Bordeaux. Les cours de ce tafia à la Guadeloupe est de 12c le litre.

\*\*

L'Office du Travail publie, après quatre ans, les résultats du recensement des professions de France, opéré en 1896, par les agents du Ministère des Finances.

Nous y trouvons des renseignements précieux : c'est ainsi que l'on compte 8,430,059 agriculteurs; 71,605 personnes vivant de la pêche; 226,815 ouvriers employés dans les industries extractives; 5,378,369 employés dans les industries de manutention et de transport.

Le commerce, la banque, les spectacles comprennent ensemble 1,103,817 personnes; les professions libérales ont été embrassées par 336,173 Français; nous comptons aussi 969,064 domestiques et 669,093 fonctionnaires!

Enfin, mentionnons 46,708 individus dont la profession est inconnue, et 277,943 personnes dont on n'a pu déterminer le genre d'emploi!

Cela nous donne, pour 38,500,000 habitants, un chiffre total de 18,467,338 travailleurs; moins de 50 p.c. des Français travaillent donc: les autres doivent être, apparemment, rentiers ou retraités.

Où cette statistique est plus curieuse, c'est quand elle s'occupe du sexe des travailleurs. C'est ainsi que, dans les professions libérales, nous comptons 199,546 hommes, 138,460 femmes et 1,170 personnes de sexe inconnu!

Le sexe inconnu est, au reste, représenté en bloc dans cette statistique par 23,550 individus.

\*\*

La dîme des olives en Tunisie : Un décret du 19 novembre fixe à 1 fr. 50 (0.30c) par quintal métrique d'olives, à raison d'un rendement en huile de 20 p. c., le taux de conversion de la dîme, pour la durée de la campagne 1900-1901.

\*\*

Remplacement de la culture du café par celle du thé à Ceylan : Jamais on n'a constaté rien de plus extraordinaire dans l'histoire de l'agriculture que la substitution du café par le thé dans l'île de Ceylan.

En 1877, l'étendue des plantations de caféiers était de 272,000 acres et l'exportation des cafés s'élevait à 103,000,000 livres. A l'heure actuelle, vingt-trois ans après, l'exploitation des caféiers se réduit à quelques milliers d'acres dans toute l'île, tandis que les plantations de thé atteignent l'énorme proportion de 380,000 acres, et la production parvient à 140,000,000 livres. Ce thé présente en qualité les meilleures conditions que